

LA  
ROSE CROIX PENTAGRAMMATIQUE  
DE  
HENRI KHUNRATH



Par M.Charrot, disciple d'Eliphas Lévi. In "Le Voile d'Isis", 1914.

La véritable Rose Croix, traditionnelle et prophétique est celle-ci, intercalée du plan de Thèbes en traits rouges.

Son nombre kabbalistique et prophétique est 18, et, comme tout est double dans la marche des événements, elle comporte les 36 décans talismaniques de Salomon ainsi que les 72 noms divins.

Le grand pentacle de Thèbes comprend la croix de Jésus-Christ, la croix de Saint-Pierre et la croix de Saint André où l'humanité est clouée.

Les Rose Croix, dépositaires de la suprême sagesse et paisibles possesseurs de tous les dons de la nature qu'ils peuvent disposer à leur gré en commandant aux esprits et aux génies les plus puissants au moyen de la lumière de la science vraie.

Eh bien, en tout esprit de justice et de vérité, et à l'inverse des prétendus savants qui se titrent de l'école vénérable de la Franc-Maçonnerie, mais qui ne sont que des enfants de un à deux, sachant trop et pas assez comme ceux que Pharaon fit égorger parce qu'ils étaient le fléau de la hiérarchie et de la vraie liberté (Question occulte).

Les Rose Croix ont toujours porté respect à la religion dominante révélée car ils ne pouvaient pas plus être les ennemis de la Papauté que de la monarchie légitime.

Et s'ils conspiraient parfois contre des papes et contre des rois, c'est qu'ils les considéraient personnellement comme des apostats du devoir et des joueurs suprêmes de l'anarchie en s'imposant despotiques, car tout despote est un monarque d'anarchie, un monstre couronné, un vice déifié, comme l'anarchie despotique, sans Dieu et sans principe.

La Rose Croix, sinon la Rose croisée, représente l'union des dogmes de la science à cause de la Foi, dans une même auréole ; car la rose est le gracieux symbolisme du pur amour chrétien et la croix en est le symbolisme sévère. C'est ainsi que l'amour, en Jésus ~~iod~~-shin-vav-he s'est étendu sur la croix du monde.

Ce merveilleux et mystérieux pentacle intitulé la Rose Croix pentagrammatique est un grand et puissant talisman de la vie qui contient toutes les attributions de la Sainte Kabbale.

Car on sait que le plus puissant talisman est dans le sacrifice permanent du Christ divin et humain en qui est l'esprit de vérité et de paix dans la nature de l'Humanité.

Ce grand sacrifice perpétuel de l'Humanité régit et est régi par toutes les lois de réciprocité dans le mouvement de la vie unique.

Le sacrifice qui se donne à cette puissance même qui attire tout et peut s'élever au dessus de tout.

Ainsi le Christ-Humanité en croix, sinon l'Adam régénéré par la douleur, vivant en son corps de la sueur de son front et en son âme du travail de son intelligence et de ses aspirations.

Cet homme de tous les hommes vit de la vie de tous les hommes dans les quatre animaux élémentaires, figurés dans les quatre lettres du nom incommunicable de Dieu iod-he-vav-he.

Cet homme est la lumière même, le Verbe ou la Parole par lequel Dieu vit éternellement dans la Nature qui est son corps.

Le Christ, Dieu fait homme et homme fait Dieu, ou autrement dire, est le centre ou le foyer où le divin se fait humain et l'humain divin dans les splendeurs de la création dont la douleur est la raison d'être, car nulle beauté n'est sans sa laideur et nulle jouissance sans sa douleur.

Ainsi sur cet admirable pentacle résumant, dans son ensemble, la Kabbale, décrite par l'éminent kabbaliste Henri Khunrath, au milieu de ce beau et efficace talisman, le fils de Dieu y est représenté comme le fils de l'homme qui a dû se faire fils des ses oeuvres.

Il y est en croix, d'où il rayonne le rayonnement de lumière et de vie par son sacrifice.

Autour de cette croix vivante, il y est écrit en petits caractères Vere filius Dei eral ipse ! « Le véritable fils de Dieu, dans les justes, est Dieu lui-même ».

Et en plus grands caractères, dans la même roue rayonnante de lumière et de vie, autour de la croix où est cloué le créateur qui s'est fait, qui se fait et qui se fera chair, il y est écrit In hoc signo vinces « Par ce signe, tu vaincras ».

Car quiconque connaît la valeur du sacrifice, qui sait et peut se vaincre soi-même peut vaincre les obstacles et dominer le monde, en se faisant servir par les éléments.

Directement, sous les pieds du sauveur en croix, il y a un grand dragon ailé de fer, ayant la forme d'un shin équilibrant fatalement le monde sous les lois du génie de la croix. Ce Dragon de feu est le grand agent magique de la vie et de la mort qui se tient aux ordres des justes qui connaissent la valeur

du sacrifice bien compris, Et, dans le sens de la vie des sens, il est la bête de l' ange ainsi que l' escabeau du Sauveur.

C' est aussi le feu dévorant des puissances d' en bas, il s' alimente de la combustion perpétuelle des corps et centralise les corps pour les dissoudre. Il est la mort des âmes, dilatant et illuminant leurs facultés. En somme c' est le dragon astral des perversités.

Autour du cercle que rayonne l' homme Dieu en croix, flamboyant toutes les sublimités du sacrifice de l' Adam divinisé en Jésus-Christ, il y a cinq compartiments de lumière splendide rayonnant la sagesse du Fils de l' homme dans l' intelligence des justes de tous les temps.

Ces cinq compartiments ou divisions pentagrammatiques contiennent chacun une des lettres qui composent le Nom sublime, adorable, en vérité, réalité, raison, justice, iod-he-shin-vav-he IESCHOE est le nom indicible de l' Etre absolu, infini dans le fini mais jamais défini.

Il est centralisé du shin qui représente la lumière que Dieu créa la première pour sustenter et équilibrer l' univers, sous l' emblème de trois langues de feu sortant de l' inconnu mystérieux.

1° En principe et fin ce nom commence par Iod, qui représente l' essence spirituelle de tout et de laquelle lettre toutes les lettres de l' alphabet sacré ont formées.

2° Hé, la lumière polarisée et la maternité providentielle.

3° Vau, l' attraction répulsive des contraires ainsi que l' amour du travail qui donne la liberté et qui unit l' actif au passif.

4° Hé, la réalisation du monde et du royaume de Dieu, la grande famille humaine, le grand oeuvre.

Ces quatre forces relatives de la Nature vivante sont ainsi régies dans la création par la trinité de l' essence dont sont revêtues les âmes, laquelle Sainte Trinité équilibre et sustente toutes les formes et toutes les forces de la Nature.

Autour de la sphère rayonnante de flamme divine où est étendu le Christ-Humanité, et entre les cinq pointes triangulaires de l' étoile des Rois Mages où sont les cinq lettres iod-he-shin-vav-he il y a cinq cases avec chacune une inscription en hébreu des conditions intellectuelles, morales et physiques que l' école des justes exige du disciple de la sagesse.

Voici les paroles qui sont autour en commencent au sommet et descendant à droite pour remonter à gauche

1° (mem-lamed-kaph aleph-daleth-guimel-iod) Le Roi Seigneur ne doit pas être confondu avec le

2° Roi idole des passions et Dieu des bêtes : car la royauté divine est pour le roi juste des serments en conseil.

3° (iod-he) où la Divinité est une abréviation iod-he-vav-he et d' Alleluia à Dieu et au Verbe de sa lumière éternelle.

4° (iod-he) Iaia = l' Eternel, c' est le nom le plus sublime de Dieu.

5° (aleph-lamed) Force de Dieu, pouvoir, mouvement cyclique Alohim, les puissances ou les

6° Agents de la nature ; c' est le pluriel de aleph-lamed-he en la puissance de Dieu, Ghibbor qui fait l' être fort et fait vaincre les obstacles.

7° (aleph-lamed-vav-he) suite de aleph-lamed, force astrale des courants magnétiques, et iod-he-vav-he, Dieu est dans

8° (tsade-beth-aleph-vav-he) Tsebaoth ou la Divinité gouverne les années célestes en aleph-lamed-he-iod-mem ou Lui, les Dieux qui ont dit que la lumière soit et elle fut, lumière et force.

9° Les Alohim Tsebaoth, sont le pluriel de la puissance des armées, des anges, des étoiles, des forces célestes dans la nature. shin-daleth-iod est la toute

10° puissance après iod-he-vav-he en tsade-beth-aleph l' armée des courants d' idées et des ondées du progrès civilisateur.

Après cette nomenclature en hébreu autour des cinq facultés progressives de l' étoile qui représente l' Etre absolu et exprimant approximativement la valeur hiéroglyphique des cinq lettres du nom de iod-he-shin-vav-he.

Après cela viennent les dix noms Séphirotiques, ou autrement dire le nom de chacun des dix livres de la loi des lois du Créateur dans sa création.

Chacun de ces noms et nombres dans le pentacle de Khunrath et qui représente le pentacle de la Thorah ou de la Loi des lois, chacun donc est ainsi figuré dans une flamme à trois jets, car tout est fondé sur le ternaire de l' équilibre universel, en sorte que tous les nombres sont un ternaire.

Chaque sphère y est environnée des nuages mystérieux du symbolisme.

aleph-tsade-lamed-iod-tav, L' Aziluth dans le cercle noir supérieur aux Séphiroth, ce qui veut dire au centre des Séphiroth et qui correspond pour les voyants au monde de la révélation intuitive, parfaite et représenté par le couvercle de l' arche de Moïse sur les coffres, comme cercle céleste de l' idéal mystérieux et surhumain, inaccessible à la pensée de l' homme-bas.

On l' y désigne seulement par aleph-he-iod-he, AIEIE. Il Est Aïn-Soph, en grec, signifie aussi l' inexprimable, l' absolu surhumain et ineffable, sans sexe, l' existence non existante mais par laquelle la vie est clans tous les vivants.

C' est le Grand Rien = Plus que tout que notre pauvre conception ne peut concevoir et qui a fait dire à Tertulien « je crois parce que c' est absurde » et pourtant sans lequel Grand Rien, rien ne serait.

Car l' idéal de sublimité ou de sublime perfection de Dieu n' est de concevable ni de palpable à notre pensée.

Mais cette Unité suprême ne peut pas en être une pour la pensée de l' homme qui ne peut commencer à comprendre l' incompréhensible que dans son Binaire ou dans son Verbe qui devient alors l' Unité pour nous en son entéléchie.

Les Séphiroth sont une des grandes divisions de la science des signes et signifient notions par les nombres.

Ils constituent le livre universel de la loi de transition des Eglises ; ils sont toujours multipliés par eux-mêmes et l' arbrentier des Séphiroth, arbre du bien et du mal selon la Genèse de Moïse, se trouve dans chacune de ses fleurs et chacun de ses fruits, cet arbre portant dix fruits dont Adam a mangé le dixième.

Le triangle flamboyant représentant le sublime idéal de la Trinité divine qui est au sommet du grand pentacle contient les quatre lettres du nom sacré où le lod est répété 4 fois, le Hé 3 fois, le Vau, 2 et le second Hé 1 fois, parce que le nombre 4 vaut dix par la multiplication kabbalistique de  $1 + 2 + 3 + 4 = 10$  qui ici représente la couronne du royaume de la nature et de la vie.

Autour des dix livres de la Loi des lois ou Séphiroth, il y a les 22 grandes clefs du Tarot, de la grande roue de la vie universelle, représentées par les 22 lettres de l' alphabet hébreu.